

La petite mamie,

Ma grand-mère souffre de dégénérescence cérébrale.

Elle a 83 ans, 3 fils et une fille. Son mari est mort il y a plus de 10 ans. Elle a également perdu un fils il y a environ 30 ans.

Sa vie, c'était et c'est sa famille. Elle est la personne la plus chaleureuse, gentille et ayant fait la plus grande démonstration d'abnégation que je connaisse.

Mon père est l'aîné de la fratrie et tient le rôle de patriarche depuis de nombreuses années. Depuis quelques mois l'état de santé de mon adorable grand-mère s'est tellement détérioré qu'elle a perdu son autonomie.

Ses enfants ont pris toutes les mesures nécessaires pour assurer le niveau d'attention médical adéquat.

Néanmoins, mon père jugeait que ce n'était pas suffisant. Ma mère, mon père, mes oncles et tante ont initié une relève pour vivre avec elle.

Mes parents étaient d'avis que des exercices de mémorisation aideraient ma grand-mère... si sa mémoire ne revenait pas, au moins cela pouvait ralentir le processus de dégénérescence.

Début mars je l'ai appelée et elle ne m'a pas reconnu. J'étais très triste.

J'ai exprimé à mon père ce que je ressentais – J'ai explosé en sanglots comme un gamin de 5 ans et j'ai exprimé tout haut ma crainte la plus profonde... la tristesse et la perte.

J'ai pleuré à chaudes larmes en pensant que tous ces moments que nous vivons et traversons peuvent soudainement se dissiper et disparaître... et je ne voulais pas qu'un jour mon père oublie qui je suis.

Mon père m'a suggéré de rendre rapidement visite à ma petite mamie car son état se détériore presque de jour en jour et nous ne savions pas combien de temps elle resterait parmi nous...

Le weekend suivant je suis allé chez elle.

Ma famille avait pris le temps de m'informer de sa condition.

Elle ne se rappellerait pas de mon prénom, ni du nom des autres gens qu'elle portait dans son cœur: ses enfants, son époux, ses sœurs etc...

Elle a également oublié le nom des couleurs, des formes simples, des aliments et des objets de la vie courante.

Donc, si elle ne me reconnaissait pas, il ne faudrait pas que je le prenne personnellement.

Les différents membres de la famille passaient beaucoup de temps à lui faire faire des exercices de reconnaissance de formes, couleurs et visages. Cela s'est avéré partiellement concluant.

Si cela devait être mon dernier moment avec cette merveilleuse personne que je porterais pour toujours dans mon cœur alors je ne voulais pas le gaspiller à la stresser avec des exercices et ferais tout ce qui était en mon pouvoir pour la voir heureuse.

Les premières minutes, j'ai observé les interactions entre elle et le reste du groupe. L'ensemble des membres de la famille saisissait la moindre opportunité pour lui poser toutes sortes de questions...

'Mamie, comment s'appelle ton petit fils?' ; 'Mamie, c'est quoi ce que tu regardes à la télé ?' ; 'Mamie, tu as pris quoi pour le petit-déjeuner ?'...

Ces questions étaient posées sans émotion et ma petite mamie peinait à répondre à la moindre d'entre elles.

Je n'étais en rien un expert PCM mais j'avais plusieurs indices qui m'aidaient à conclure que ma petite mamie avait une base empathique.

Je lui ai demandé si je pouvais m'asseoir à ses côtés avec un sourire et une voix chaleureuse. Je l'ai cajolée comme on cajole son bébé, avec tout mon amour dans chacun de mes gestes. Elle me rendit une étreinte et un sourire.

J'ai attrapé un livre de coloriage que ma femme et moi lui avions offert quelques mois auparavant.

Tout en tenant sa main, j'ai tourné chaque page très lentement avec la main libre et ai commenté chaque chose à voix haute comme si j'ouvrais un livre pour la première fois de ma vie.

« Cet oiseau est magnifique, et ce papillon avec toutes ses belles couleurs... Ces fleurs, elles doivent sentir drôlement bon... j'adorerais caresser cet incroyable créature»

Je surutilais le canal nourricier et la perception des émotions.

Son visage s'illuminait. Ses expressions commençaient à montrer la chaleur à laquelle elle m'avait habitué petit.

Mon objectif d'alimenter les besoins psychologiques de ma petite mamie semblait avoir été atteint ! J'étais heureux !

Ce qui s'est passé ensuite est assez fascinant... Jusque-là, c'était moi qui parlais et disais que tout était beau et incroyable sous les yeux dubitatifs des autres membres de la famille. (« Mais qu'est-ce que Gregoire est en train de faire... c'est à elle de commenter les images, pas à lui. »)

Ma grand-mère m'a regardé avec la gentillesse que je lui connaissais depuis tout petit et elle me dit : « Mon soleil, c'est bien toi et ta femme, Ana, qui m'aviez offert certains de ces livres de coloriages ? »

Nous étions sans voix. C'était un moment incroyable. Cette petite mamie, qui quelques minutes auparavant, semblait condamnée à une succession de conversations vides d'émotions, a paru reconnectée et capable d'interagir avec son entourage comme si sa maladie dégénérative avait disparu l'espace d'un instant.

« Mon soleil, c'est bien toi et ta femme, Ana, qui m'aviez offert certains de ces livres de coloriages ? »

Cette phrase peut sembler banale pour la plupart des gens mais pour nous c'était un cadeau du ciel... « Mon soleil » signifiait qu'elle savait qui j'étais... « ta femme, Ana » signifiait que la personne assise à côté de moi n'était pas juste un visage mais était un individu identifié avec le bon lien de parenté et, cerise sur le gâteau, avec le bon prénom.

Et se souvenir que nous lui avions offert des "livres de coloriages" il y a plusieurs mois de cela alors qu'elle ne sait pas ce qu'elle est en train de regarder à la télé ou ce qu'elle a pris pour le petit-déjeuner ou même le mot télé... était fantastique.

Je partage mon histoire avec une seule ambition; je souhaite que d'autres enfants et petits-enfants puissent rétablir un lien avec leurs aînés étant retirés des interactions émotionnelles positives... même pour quelques secondes.

J'ai simplement utilisé les bases de la Process Communication. J'ai alimenté les besoins sensoriels de la base empathique de ma petite mamie.

Si un docteur souhaitait rentrer en contact avec moi pour me poser des questions, je serais enchanté d'y répondre.

Grégoire LASCHKAR

gregoire.laschkar@hotmail.com